

# LE PETIT TCHANCAYRE



Le journal de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul

N°19 - Avril 2021



Tous ceux et celles qui ont suivi le parcours sur « le miracle de la gratitude » perçoivent mieux que la gratitude n'est pas une posture facile ou superficielle et encore moins un émerveillement factice devant la vie qui, parfois, est dure.

Il ne s'agit pas non plus d'être dans l'action de grâce seulement quand tout va bien, même si c'est déjà un bon début. Il s'agit de transformer le regard que nous posons sur la vie, sur les autres, sur nous-mêmes et sur Dieu. Nous ne sommes pas toujours dans la gratitude. Parfois même, nous sommes vraiment dans l'ingratitude. Comment progresser ?

C'est un chemin à parcourir, avec patience, persévérance, de façon progressive et adaptée. Il me semble que ce cheminement est particulièrement en résonance avec le temps particulier de cette crise sanitaire que nous traversons. Comment ne pas nous laisser prendre par la lassitude ? Par une certaine morosité ou une baisse de dynamisme ?

Face à tous ces microvirus, la gratitude est un bon anti-corps. Cherchons à développer cette vertu ! Il s'agit de grandir spirituellement, de vivre plus intensément l'instant présent, d'être fortifié dans la foi jusqu'à découvrir que « croire en Dieu [...] c'est vivre dans l'action de grâce » (catéchisme de l'Église catholique n° 224).

Le temps pascal nous invite à l'action de grâce, profitons-en ! Laissons-nous inspirer par l'Esprit saint pendant ces cinquante jours qui nous séparent de la Pentecôte. Comme au premier jour de la création, Dieu veut nous insuffler son souffle de vie, soyons dans la gratitude et bénissons-le !

Père Paul Quinson







(1)



(2)

# MERCI MON DIEU...

Une expression courante que l'on utilise trop peu ou à tort ? Pourtant, elle illustre la gratitude, cette vertu\* que la paroisse nous invitait à (re) découvrir pendant le carême. Quelques exemples pour la cultiver.

Comment dire merci dans une période souvent aussi étrange que difficile ? En commençant par chercher les motifs de réjouissance qu'a connus la paroisse depuis un an ? L'un d'entre eux est difficile à voir de la rue et se révèle surtout par la fin des échafaudages. Il y a un an en effet, l'église était bâchée et les travaux plus ou moins arrêtés par le confinement. Elle est maintenant hors d'eau avec un toit tout neuf (voir p. 4). Satisfaction matérielle certes mais porteuse d'avenir... Et on peut aussi se prendre à rêver à la restauration des peintures !

Il y a un an encore, Hiver solidaire avait dû s'arrêter dans l'urgence et à regret, les hôtes étant relogés dans un hôtel mais, parallèlement, étaient lancées les distributions de repas et les maraudes dans un Paris déserté. Rapidement ont suivi une épicerie solidaire et un vestiaire qui ont rendu jusqu'aux vacances d'été de nombreux services aux sans-abri mais aussi à des familles, à des étudiants, à des retraités. Et on pou-

vait se poser des questions sur l'avenir d'Hiver solidaire à la paroisse en pleine pandémie. De nouvelles règles accompagnées d'inévitables restrictions ont donc été mises en place afin que jusqu'au 31 mars 2021 soient accueillis Boumedienne, Domingo, Mamadou et Niglo. Seulement quatre invités dormant isolés dans une petite tente (1), la température vérifiée tous les soirs, de la vaisselle jetable, et des dîners officiellement limités à six personnes, etc. ont permis que cette dernière édition, où Aurélie fut également accueillie pendant les derniers jours, se passe bien. Et la gratitude exprimée par nos hôtes était réelle.

Hiver solidaire s'arrêtait alors que commençait la semaine sainte. Et l'impossibilité de participer aux offices l'année dernière a donné une saveur particulière aux célébrations de 2021. Certes, il n'y a pas eu de procession pour les rameaux, seulement quatre pieds lavés et pas de reposoir ni de veillée d'adoration pour cause de couvre-feu le Jeudi saint... Mais en dépit des contraintes, des départs de

Parisiens redoutant le confinement, les fidèles sont venus nombreux plus que jamais conscients de la grâce de bénéficier de ces liturgies. Ils furent même plus de 130 à braver la nuit pour inaugurer cette nouvelle veillée pascale qu'il faudrait sans doute appeler aube pascale commencée à 6 h 30 le dimanche avec le feu traditionnel (2). Acceptant la contrainte d'une famille réduite au minimum pour l'accompagner, Lehyan y fut baptisé par le père Cyprien alors que le jour pointait (3). Après une courte pause, nos prêtres célébraient la messe de la Résurrection devant une assemblée nombreuse.

Le triduum pascal a donné l'occasion aux paroissiens qui ne les connaissaient pas de découvrir les talents des nouvelles animatrices de chant, Stella, Blanche et Cécile. Merci à elles de venir enrichir cette équipe qui a su se mobiliser et s'adapter à tous les changements de créneaux horaires. Et, rappelle une paroissienne, « c'est une grâce d'avoir un tel roulement de prêtres pour célébrer ; et que, le





(3)



(4)

*dimanche matin, ils soient souvent au moins trois. Âge, style, niveau théologique : tant de diversité, c'est une richesse* ». Richesse transmise lors des messes des familles qui ont été maintenues et par diverses formations, dont le parcours sur le miracle de la gratitude. Plus de soixante personnes connectées pendant cinq semaines de carême pour suivre un temps d'enseignement avec notre curé, discuter en petits groupes, prier et chanter ensemble. Auparavant le père Saint-Picq avait proposé une série de rencontres sur le thème de la vie eucharistique.

Gratitude également pour les paroissiens qui maintiennent vaillamment les activités. Une mini-kermesse très gourmande (4) s'est tenue à la maison paroissiale pendant deux samedis fin novembre et début décembre. Un moment qui fut d'autant plus joyeux que tous les participants appréciaient le plaisir de se retrouver après des mois de disette. Et même si le résultat financier est nettement moins important qu'une kermesse traditionnelle, il fait du bien en période d'économie. Il faut aussi se réjouir de la hausse du denier de l'Église en cette période de baisse des recettes (voir page 6).

Merci à tous les généreux donateurs. Merci aussi aux Compagnons de Saint Vincent de Paul qui organisent les goûters de M. Vincent ou qui maintiennent la chorale. Autant d'initiatives qui luttent contre l'isolement à l'instar de Chez Fred (Fred comme saint Frédéric Ozanam, le fondateur de la Société de Saint Vincent de Paul), espace de coworking étudiant imaginé par la Maison des jeunes pour rompre la solitude de certains jeunes, leur donner un espace où travailler et éventuellement partager des repas tout en respectant les règles sanitaires. Chez Fred montre aussi la capacité d'adaptation de l'équipe de la Maison des jeunes qui, depuis plus d'un an, doit moduler ses activités en fonction des décisions gouvernementales, réduire la voilure, repartir sur un rythme normal, réinventer l'accueil y compris pour les parents en difficulté. Se réinventer c'est aussi l'opération menée avec l'association Utopia 56. Celle-ci doit permettre jusqu'à la fin juin de mettre à l'abri pour la nuit des familles avec enfants ou des femmes seules afin de pouvoir dormir en paix. Merci d'avoir permis cet accueil.

\*Vertu : disposition stable à faire le bien (Catéchisme de l'Église catholique)

## EN BREF

### HOMÉLIES EN REPLAY

Elles ne sont pas encore accessibles en podcast, mais déjà vous pouvez recevoir chaque lundi, sur votre ordinateur, l'homélie du dimanche (pour des raisons techniques, seulement pour la messe du dimanche matin). Malentendant, distrait, rattrapage d'une absence d'un dimanche, réécoute pour approfondissement ? Contactez le secrétariat de la paroisse qui vous mettra sur la liste des destinataires.

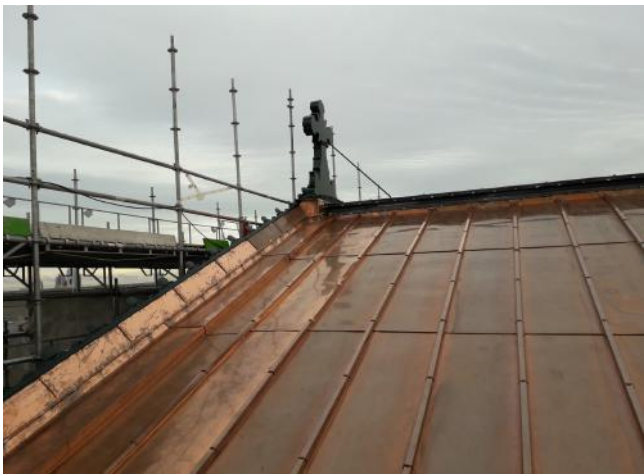
### POTAGER DE MONSIEUR VINCENT

Le saviez-vous ? Notre paroisse a rejoint la démarche « Église verte ». Feu vert a ainsi été donné depuis plus d'un an au « Potager de Monsieur Vincent » : des produits bio... et de saison sont livrés sur place, chaque samedi matin au presbytère, par un maraîcher de la Somme, à une trentaine d'adeptes à ce jour, sans pouvoir aller bien au-delà de ce nombre.

### RECHERCHE VIDÉASTE

Bien sûr, Jésus enseignait les foules par sa parole, son regard, ses gestes, son attention. Hélas, en ces temps pandémiques, les foules sont proscrites mais, en plus, les habitudes d'écoute et de regard ont évolué. Images et sons passent désormais aussi par les écrans. La paroisse recherche de nouvelles compétences pour réfléchir à de nouvelles perspectives : en clair, un ou plusieurs vidéastes pour l'assister dans ces nouveaux modes de communication.





# POUR 200 ANS

Bâches enlevées, échafaudages démontés, 3000 m<sup>2</sup> de cuivre, 5,5 millions d'euros de travaux... la toiture de Saint-Vincent-de-Paul est comme neuve, un gigantesque et beau chantier.



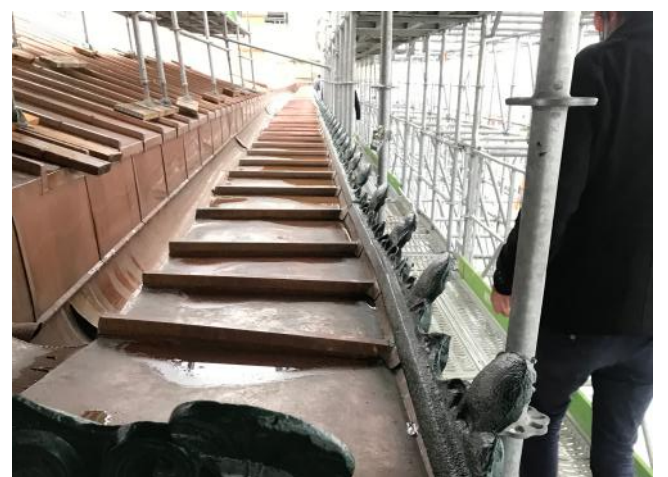
« On est reparti pour 200 ans... » C'est ainsi que Samuel Laval, compagnon couvreur et chef de chantier pour l'entreprise Bala, résume les travaux sur le toit de notre église commencés en février 2019 et qui se terminent avec l'arrivée du printemps. En dépit du confinement, délai tenu pour ce chantier gigantesque, dont, vu d'en bas, les paroissiens ne peuvent percevoir l'importance. Pour y remédier, une revue de ce qui a été entrepris.

La couverture de tout le bâtiment, nef et chapelle de la Vierge, est refaite - selon le savoir-faire des couvreurs-zingueurs parisiens (une technique en cours de classification auprès de l'Unesco) - en cuivre à l'identique, un travail d'orfèvre sur mesure après une reprise de toutes les pièces abîmées de la charpente. Parallèlement, les combles, où la circulation est à nouveau possible, ont été vidés d'un désordre accumulé au fil des ans. Toutes les verrières sommitales, dont les deux de la chapelle de la Vierge, ont été nettoyées et restaurées. Les acrotères (éléments décoratifs extérieurs) ont

été - à l'exception de ceux des deux campaniles - restaurés et nettoyés. Après un désamiantage et la pose d'une couche de béton, le sol de la terrasse a été recouvert d'ardoises... Tous les chenaux qui étaient fuyards ont été repris. Notre église est à nouveau au sec !

Pour veiller sur ces travaux, Jean-Michel Bachmann, notre sacristain évidemment, Jacques de Naurois sur le pont en permanence, Jean Aubert et ses bons conseils côté paroisse ; pour la Ville de Paris, maître d'ouvrage de ce chantier, Charlotte Pradère-Ascione, chargée d'opérations au département des Édifices culturels et historiques à la Direction des affaires culturelles, et pour le cabinet Gatier, (agence spécialiste des monuments historiques et dirigée par un architecte expert des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles), Louise Bausière, sans compter les entreprises qui ont les qualifications monument historique et travaillent avec des compagnons. Ces deux jeunes femmes partagent les mêmes pires et meilleurs souvenirs de ce chantier hors-norme :

« Outre le défi du retrait de la crasse accumulée dans les combles, la découverte de l'amiante sur la terrasse a été une vraie mauvaise nouvelle. Ce fut un chantier dans le chantier et non des travaux simples. » En revanche, leurs visages s'illuminent pour évoquer, au retour des dernières vacances estivales, la découverte de la couverture, un souvenir enjolivé par le retrait de la moitié du parapluie qui recouvrait l'église et montrait le cuivre encore flamboyant. Il ne l'est déjà plus vraiment mais monter à la basilique de Montmartre permet de soupçonner l'étendue du travail accompli. Merci à tous ces artisans. Prochaine étape, les peintures intérieures ?







# LA COLOC' BELZUNCE : UNE AUTRE MAISON DES JEUNES

Notre paroisse, si elle est forte de l'énergie de ses membres, a aussi la chance de pouvoir compter sur des jeunes pour prêter main forte. De locaux inoccupés à préserver, le père Paul Quinson a fait une offre de colocation contre services. Que donne cette récente entité paroissiale ?

Un lieu de vie dans la Maison paroissiale contre trois engagements : un service hebdomadaire auprès des jeunes, un service mensuel paroissial et la participation à plusieurs temps forts de la paroisse. Tel est le contrat qui lie les cinq colocataires. Ces trois filles et deux garçons sont, depuis les débuts, accueillis en tant que "Philanthropotes" : d'anciens condisciples de l'année de formation *Philanthropos*, créée à Fribourg (Suisse) par Nicolas Butet en 2004 et actuellement dirigé par Fabrice Hadjadj.

## Un groupe d'amis soudés par la foi

Maëlle, Francilienne de 20 ans, poursuit ses études en licence d'Humanités à l'Institut catholique de Paris et en théâtre à l'École Claude Mathieu. Elle participe à l'aide aux devoirs de la Maison des jeunes et anime un groupe d'aumônerie de 5<sup>e</sup> avec le père Arnaud Nicolas.

Basile, 23 ans, participe aussi à l'aide aux devoirs pour les collégiens et devait commencer à animer avec elle les messes "jeunes" du dimanche soir. Originaire des Hauts-de-Seine,

après huit ans à Lausanne, il est venu à Paris étudier à l'IPC (Faculté libre de philosophie comparée).

Parisienne depuis 7 ans après avoir grandi à l'étranger, France a 24 ans et prépare l'agrégation de philosophie. Ses services paroissiaux : pastorale scolaire à Bossuet auprès d'un groupe de 5<sup>e</sup> et le déjeuner avec les Compagnons de Saint-Vincent, activité malheureusement suspendue.

Venue de Belgique, Yseult est étudiante à l'École de peinture d'art mural à Versailles. Ses missions se passent auprès des Captifs (prière et dîner avec les personnes de la rue) et, en paroisse, avec l'Éveil à la foi pour les petits et la liturgie de la parole.

Tanguy est arrivé début 2021 et, à 28 ans, c'est une reconversion, tant professionnelle que spirituelle. *Philanthropos* a marqué un nouveau départ, après une école de commerce et deux ans dans la banque. Désormais, il est professeur d'une classe de 6<sup>e</sup> (en français, maths et histoire-géo) dans une école du réseau "Espérance Banlieues", à Sartrouville. Depuis mars, il participe à l'animation de la Maison des jeunes, le samedi après-midi.

## Un lieu de vie fraternelle

Un dîner commun chaque semaine est l'occasion d'approfondir les liens d'amitié tissés avant leur arrivée dans les lieux. Le petit oratoire de la Maison paroissiale leur est ouvert : ils peuvent s'y retrouver le mardi pour des laudes (avec les prêtres). Ils faisaient aussi équipe pour tenir un créneau d'une heure d'adoration le jeudi à l'église. Que leur apporte cette vie ? Le partage des joies et peines, les temps de détente et de discussion ; être au service des autres, en particulier des jeunes, la confiance et les attentes pour grandir dans la foi et les études tout en étant conscients de la chance d'avoir pu retrouver la colocation en ces temps difficiles.

Une dernière tranche de travaux dans le presbytère est programmée pour le mois de juin. Un logement est prévu pour accueillir un jeune couple qui viendrait jouer un rôle de coordination auprès de la coloc. Puissent ces belles énergies de chrétiens fortement enracinés rejailir encore longtemps sur les jeunes qu'ils accompagnent !

# FINANCES : ENCAISSER LE CHOC DE LA COVID

La paroisse accuse une nette dégradation de ses finances dans une année 2020 marquée par la pandémie et les mesures de restrictions associées. Un impact réduit toutefois grâce au surcroît de générosité des paroissiens.

En vingt ans d'existence, jamais Saint-Vincent-de-Paul n'avait enregistré un denier de l'Église aussi élevé. En progression de 5 % à 223 000 euros l'an dernier, cette ressource - plus de la moitié de son budget - « a permis de mieux résister au choc de la pandémie et des mesures restrictives associées que bien des paroisses du diocèse de Paris qui accusent dans certains cas jusqu'à 30-40 % de chute de leurs ressources », observe Philippe Delieuvain, vice-président du Conseil paroissial aux affaires économiques. « Ce surcroît de générosité nous a permis d'ailleurs de contribuer à hauteur de 3 000 euros au geste de solidarité du diocèse à l'égard de paroisses plus touchées », ajoute ce responsable. Un geste que la paroisse espère pouvoir réitérer en 2021 grâce au soutien des fidèles. Les responsables de Saint-Vincent-de-Paul sont d'autant plus reconnaissants à l'égard des généreux

paroissiens que l'annulation de la kermesse, de la braderie ainsi que la réduction du nombre de messes et, par conséquent, de quêtes et d'offrandes concomitantes ont privé la paroisse d'une part importante de ses financements habituels. Et ce, en dépit du succès des Gourmandises de Vincent organisées à la maison paroissiale en fin d'année en lieu et place de la kermesse avec le soutien des paroissiens.

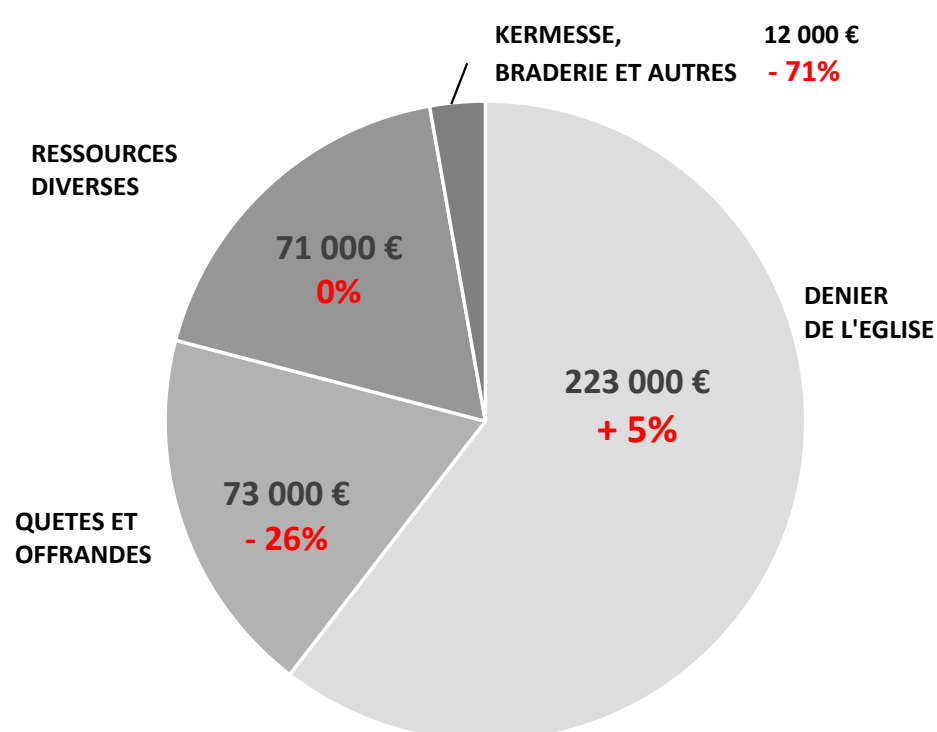
Les charges d'exploitation n'ayant pas diminué dans les mêmes proportions, puisqu'elles demeurent relativement stables, la dégradation des comptes est significative. L'octroi d'un legs exceptionnel de 114 000 euros fin décembre permettra toutefois de lancer comme prévu, en juin prochain, la seconde tranche de travaux prévus dans le presbytère afin d'optimiser l'usage des surfaces à destination de la vie pastorale côté rue de Rocroy ainsi que de moder-

niser le logement du sacristain et de sa famille. Des travaux financés par le diocèse et par la paroisse.

Quid de 2021 ? Les comptes devraient rester sous pression dans une année encore lourdement grevée par l'impact de la covid sur la vie quotidienne en France comme dans un grand nombre de pays. Les mois de janvier et février n'ont pas marqué de retour à la normale des quêtes en dépit de la reprise d'un calendrier régulier de messes. Quant au démarrage de la collecte 2021 pour le denier de l'Église, elle est plutôt en baisse, mais c'est encore trop tôt pour établir une tendance.

En résumé, merci à tous ceux et celles qui ont décidé en 2020 d'augmenter leur participation au denier. Mais les ressources étant globalement en baisse, la situation reste fragile. Restons vigilants.

## Évolution des recettes 2019-2020 à Saint-Vincent-de-Paul



## Des donateurs de moins en moins nombreux en France

En 2019, le nombre de donateurs du denier du culte est passé, en France, sous la barre du million. Sur douze ans, la chute atteint 35 %, soit un rythme plus rapide que la baisse du nombre de prêtres en activité ou celle du nombre de baptêmes, selon un rapport de la Conférence des évêques de France ! Pour autant, le don moyen a tendance à augmenter. En 2019, il atteignait 255 euros par personne. Le résultat du vieillissement des donateurs, mais aussi de la disparition de la frange la plus modeste en proie aux difficultés financières et aux sollicitations de leur famille.

# GRATITUDE

Je veux tremper ma plume aux sources du bonheur,  
Offrir quelques succès dans ma reconnaissance,  
Inspiré par les faits qui, dans leur innocence,  
Etanchent notre soif jusque dans la stupeur.

Tout n'est pas négatif en ces temps de torpeur,  
Grâce au zèle de tous, et dans l'effervescence,  
Remercions le Seigneur qu'on prie et qu'on encense,  
Alors que l'homme avance en un chemin trompeur.

Tout, des masques aux gels, et lorsqu'on se confîne,  
Invite à s'isoler, plonger dans la morphine.  
Tout se compte en urgence, hôpital et décès.

Une approche nouvelle et une relecture  
Donne aux événements une autre signature.  
Efforçons-nous au moins de tenter cet essai !

## LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

### HORIZONTALEMENT

- I Inaptitude à dire merci.
- II Mit le feu à Rome. Monture de M Hulot.
- III Récompense. Langue d'en bas.
- IV Face toute barbouillée. Travaille en usine. Pièce de la charrue.
- V Une lettre et des chiffres à l'infini. Carpe sans queue.
- VI Faire travailler le chef. Possessif par la droite.
- VII Fait d'excellents oreillers. Pourvu.
- VIII Peuvent rendre service. Génisse de la mythologie.
- IX Pour classer les huiles. Ne peut plus rendre service. Tour complet.
- X Apprises.

### VERTICALEMENT

- 1 Fait travailler son chef avec astuce.
- 2 Evitez d'en venir à bout. Fût des petits trous.
- 3 Malheureux heureusement.
- 4 Lâcha un vent avant. Bloque ou fait tenir.
- 5 Ancienne capitale arménienne. Malheureusement jamais sûr.
- 6 Son rhume est saisonnier. Eut chaud.
- 7 Sœur et épouse d'Osiris. Préposition. Au milieu des fesses.
- 8 Orteil chez Boris. Ou chefs.
- 9 Lu la tête en bas. Petit fleuve cotier du Nord.
- 10 Grâce à Dieu.
- 11 Confirme la règle.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	I	N	G	R	A	T	I	T	U	D	E
II	N	E	R	O	N		S	O	L	E	X
III	G	R	A	T	I	F	I	E		O	C
IV	E	F	C	A		O	S		A	G	E
V	N		E		P	I		C	A	R	P
VI	I	M	A	G	I	N	E	R		A	T
VII	E	I	D	E	R		N	A	N	T	I
VIII	U	T	I	L	E	S		N		I	O
IX	S	A	E			U	S	E		A	N
X	E	T	U	D	I	A	S	S	E	S	





# RENDEZ-VOUS

## DE SAINT-VINCENT

### MAI ET JUIN

#### *Moissons de printemps*

Seront présentés ces mois au Seigneur les fruits d'intenses préparations tout au long de l'année. Rendez-vous sont ainsi pris pour les premières communions (19-20 juin), professions de foi (12 juin) et confirmations (8 mai) et quatre baptêmes à la Pentecôte. Des temps forts tant pour ceux qui en recevront les grâces que pour leurs accompagnateurs.



### DÉBUT JUIN

#### *Espaces rénovés dans le presbytère*

Ce sont des travaux attendus depuis longtemps, pour redistribuer, améliorer, rendre plus confortables les espaces internes du presbytère côté séminaristes, sacristain et étudiants « philanthropotes », ainsi dénommés. Des travaux qui pourraient permettre d'accueillir aussi un jeune couple avec enfant, pour participer en échange à l'animation pastorale de la paroisse.

### 9 MAI ET 6 JUIN

#### *Messes des familles maintenues*

Cet important rendez-vous mensuel autour de l'Eucharistie de 10 h 45 est maintenu jusqu'à l'été, rassemblant avant la messe, dès 10 heures, les enfants du catéchisme ainsi que, au presbytère, dès 10 h 30 les 3 à 7 ans pour l'Éveil à la foi. Pour faciliter la répartition des paroissiens dans le respect des précautions sanitaires, 3 messes sont célébrées ces dimanches à 9 heures, 10 h 45, 17 h 30.



### JUSQU'À L'ÉTÉ

#### *Hébergements d'urgence pour des familles de migrants*

Notre paroisse, ainsi qu'une dizaine d'autres de Paris, collabore depuis avril avec l'association Utopia 56, pour proposer des solutions d'hébergement aux migrants. Les dimanches, lundis et mardis soir, des familles avec enfants, des femmes seules - selon les nécessités du jour - sont mis à l'abri au presbytère de 21 heures à 10 heures, accédant à cuisine et sanitaires, avec aussi un petit-déjeuner.

### JUSQU'À FIN JUIN

#### *Coworking pour étudiants à la Maison des jeunes*

De 9 heures à 17 heures, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, la Maison des jeunes ouvre « Chez Fred », un espace gratuit de coworking pour les étudiants désireux de travailler au calme, réviser seuls ou avec d'autres, suivre leurs cours en visio en dehors de chez eux... Avec Wifi et café de qualité... Inscription et renseignements au 01 48 78 61 01.



### JUILLET-AOÛT, LES MERCREDIS APRÈS-MIDI

#### *Les « sizaines » de Monsieur Vincent*

La joie au cœur, et le corps en fête, autour de festifs goûters, de 16 heures à 18 heures, c'est ce que propose la Conférence Saint-Vincent-de-Paul. Et pourquoi « sizaines » ? Eh bien parce que ce sont, en respect des consignes sanitaires, des tables de six convives maximum, largement espacées.